

### 7. Gestion de la mémoire

Pr Alain Tchana - (alain.tchana@ens-lyon.fr)

ENS Lyon - France 2019-2020

https://gitlab.com/lenapster/ensl-asr2.git

#### Le fil de l'histoire

## Séance passée

- ► Rôle du gestionnaire de mémoire
- ▶ Virtualisation de la mémoire
- ► Chargement d'un binaire et espace d'adressage
- Segmentation

#### Ce jour

- Rappel
- Gestionnaire user space du heap
- Programmation C
  - ▶ Pointeur, malloc(), realloc(), free(), brk(), sbrk(), mmap(), unmap()

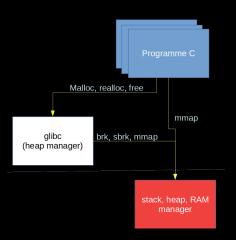
#### Lien avec la dernière séance

- ► Le processus est crée
- ► Ses zones vm areas ont été créées
  - ▶ en fonction des sections décrites dans le binaire
- ► L'allocation de la <u>RAM</u> se fera uniquement lorsque le processeur essaie d'accèder à une zone
- L'allocation effective de la mémoire virtuelle se fera
  - pour la stack: lors des appels de fonctions
  - ▶ heap: lorsque le processus fera un brk(), sbrk(), ou mmap()

## Rappel

- ► La gestion de la mémoire se situe à deux niveaux
  - ▶ mémoire virtuelle: en user space (exemple glibc pour le heap) et OS (une partie du heap et totalement la stack)
  - ► mémoire physique (RAM): dans l'OS et le hardware

# Rappel



## Gestionnaire de la mémoire

- Dans les deux niveaux, les questions qui se posent sont
  - comment organiser les bouts de mémoire libres?
  - comment choisir les bouts de mémoire à allouer?
  - comment gérer la pression sur la mémoire?

## Gestionnaire du heap

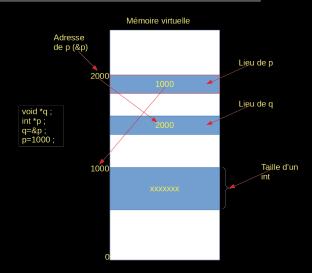
- ► Nous l'appellerons Heap Manager (HM)
- ► Invocation provoquée par les appels malloc(), realloc(), free() dans de votre programme
- ► Le gestionnaire niveau user space
  - maintient un ensemble de blocks
  - en cas de manque de blocks, demande supplémentaire de la mémoire virtuelle à l'OS, en utilisant le syscall brk() ou sbrk(). Dans ce cas, l'OS déplace tout simplement le pointeur break. Le syscall mmap() est utilisé lorsque le gestionnaire nécessite un gros bloc. Dans ce cas, l'OS crée une nouvelle vm area

## HM

- ► Avant de parler des politiques de gestion du heap
  - ► Focus sur les pointeurs, malloc(), realloc(), free() et mmap()

8 / 29

- ▶ Une variable pointeur déclarée "type \*p" c'est tout bête
  - "p" une variable qui contient un très grand nombre. Ce nombre sera interprété comme l'adresse virtuelle d'un lieu mémoire.
  - ► sachez que "type" n'a aucun effet sur ce qu'est "p". Ce dernier reste un grand nombre.
  - "type" permet tout simplement de préciser le nombre d'octets qu'on ira chercher à partir du lieu pointé lorsqu'on fera reférence à ce lieu via "p".
  - ► la lecture ou l'affectation du lieu pointé par "p" se fait avec \*p
- ► Soit "int \*p;"
  - ▶ alors "\*p" représente le contenu du lieu pointé
  - ▶ ici, ce contenu sera sur sizeof(int) octets (4 par exemple)



- ▶ "&var": est l'adresse (virtuelle) du lieu mémoire où se trouve "var"
  - "var" peut être n'importe quoi, y compris un pointeur "p" déclaré "int \*p". Dans ce cas, "&p" sera l'adresse du lieu mémoire où se trouve la variable "p" (n'oubliez pas que "p" n'est qu'un grand nombre stocké quelque part en mémoire).
- ▶ Personnellement je n'aurai pas utilisé "\*" (par exemple int \*p) pour à la fois la déclaration et l'accès au contenu. J'aurai utilisé la syntaxe "int &p" pour rester cohérent, avec
  - ▶ "\*p" qui est le contenu du lieu pointé
  - ▶ "p" qui est une adresse ("&" indique toujours l'adresse)
  - ▶ bref...

- ► Soit "type \*p;"
  - ► "p=p+20": va mettre dans "p", l'ancienne valeur de "p" plus sizeof(type) fois 20
  - ► On voit ici une autre utilité de "type"



## ${\tt malloc()}$

- ► Lorsqu'on déclare un pointeur sans l'initialiser, il est NULL (le pointeur contient la valeur 0, donc pointe sur l'adresse 0)
  - ► si une instruction essaie d'accéder au lieu pointé, il y aura un segfault car l'OS dira que 0 ne se trouve dans aucune vm\_area du processus.
  - □ car i OS dira que o ne se trouve dans aucune vm\_area du processus.
    □ par contre vous pouvez lire la valeur du pointeur (qui sera NULL ou 0)
- ► L'initialisation d'un pointeur se fait ainsi
  - ➤ soit en affectant au pointeur une adresse dont vous savez appartenir à une vm\_area. La meilleure façon de le faire est de partir d'une variable existante (exemple "p=&var").
  - ► soit via un malloc()

## void \*malloc(size\_t size)

- "type \*p=(type \*)malloc(nombre-octets)"
  - ► "(type \*)" est un cast
  - "nombre-octets" signifit tout simplement qu'à partir de l'adresse pointée par "p", "nombre-octets" sont réservés, donc accessible à partir de votre programme.
  - ▶ généralement, on remplace "nombre-octets" par sizeof(type) fois le nombre de zones de taille "type" que l'on souhaite réserver.

# void free(void \*ptr);

- ► Permet de libérer une zone de mémoire précédemment allouée par malloc()
  - alloc()
    ▶ ptr est une valeur qui avait été retournée par un malloc()

## Implantation de malloc() et free()

- Ces deux appels sont traités par le HM
  - ► HM utilise les syscalls brk(), sbrk(), et mmap() pour réserver une large zone mémoire dans le heap auprès de l'OS
  - ▶ il utilise par la suite cette zone pour servir les malloc(), realloc() et free()

# Implantation de void \*realloc(void \*ptr, size\_t size);

- Demande un ajustement de la taille de la zone précédemment réservée par malloc()
- ► HM peut allouer un nouveau bloc pour satisfaire cette requête
  - copie des données de l'ancien bloc vers le nouveau bloc
  - ► l'ancien bloc est libéré

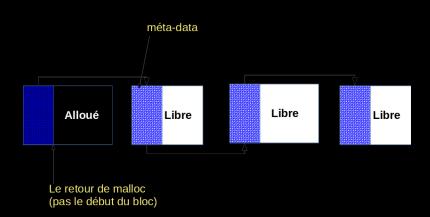
#### brk() et sbrk()

- syscalls à destination du HM qui se trouve dans l'OS
- int brk(void \*addr);
  - déplace le pointeur "break" (dans task\_struct) du processus à l'adresse pointée par addr
- void \*sbrk(intptr t increment);
  - ▶ incremente le "break" du programme de "increment" octets

## Gestion de la mémoire virtuelle par HM

- ► Gère les blocs contigus de mémoire virtuelle
  - ► chaque bloc est soit libre soit alloué
  - question: quelle structure de données utilisées pour gérer ces blocs, comment répondre à un malloc, un free, sans gaspiller des blocs, en répondant rapidement?
- ► Approche généralement utilisée: liste chaînée de blocs
  - chaque bloc voit ses premiers octets utilisés pour stocker des méta-data sur le bloc: libre ou pas, taille de la partie data (utilisée par le malloc()), pointeur vers le block suivant
  - ► l'adresse retournée à malloc() est le début de la partie data (voir slide suivant)

## HM



## $\mathsf{HM}$

- Quelques problèmes de sécurité liés à la structure précédente
  - ▶ buffer overflow: le programme utilise un buffer (pointeur), mais écrit ou lit au dela (en avant)
  - buffer underflow: sens inverse du précédent
  - ▶ Dans les deux cas, possibilité de lire les méta-data

## $\mathsf{HM}$

- Quelques algorithmes d'allocation
  - ► first fit: le premier bloc qui satisfait la requête, recherche toujours à partir du premier bloc
  - next fit: comme le précédent, mais recherche à l'endroit où l'on avait laissé le curseur lors du dernier appel
  - ▶ best fit: recherche le bloc égale ou le plus petit bloc supérieur à la demande
- ► A prendre en compte
  - ▶ jointure des blocs adjacents: quand le faire? (lors de l'allocation, du free?)

## mmap()

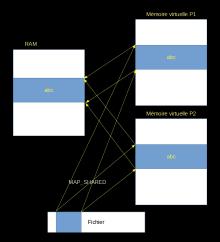
- ► Permet de projeter une portion d'un fichier ou d'une zone mémoire vers l'espace d'adressage du processus
  - ainsi l'accès à la portion projetée se fait via la zone de la mémoire virtuelle, en utilisant les opérations traditionnelles d'accès mémoire (manipulation de pointeurs)
- void \*mmap(void \*addr, size\_t length, int prot, int flags, int fd, off\_t offset);, VOIR LE MAN
   addr: est l'adresse mémoire à partir duquel la portion sera projetée
  - addr: est l'adresse mémoire à partir duquel la portion sera projetée.
     Autrement dit, pour lire le contenu de la portion, il suffira de faire
     \*addr ou addr [xx]. Si addr est NULL alors le choix est laissé à l'OS
    - pour trouver l'endroit où projeter. mmap retourne dans tous les cas le lieu de projetion dans la mémoire virtuelle.
    - ► length est la taille de la portion
  - Dans le cas de la projection d'une portion de mémoire virtuelle (pas fichier), on parle de mapping anonyme.

    Pr Alain Tchana (alain.tchana@ens-lyon.fr)

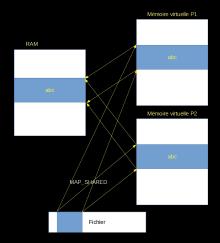
## mmap(), suite

- fd et offset sont utilisés lorsque la projection concerne un fichier sur disque. Dans ce cas, fd est le descripteur du fichier, offset est le lieu dans le fichier qui marquera le début de la projection. offset doit être un multiple de la taille d'une page mémoire (sysconf(\_SC\_PAGE\_SIZE))
   prot définit la protection à appliquée à la zone de projection
- ▶ PROT\_EXEC, PROT\_READ, PROT\_WRITE, PROT\_NONE
   ▶ flags définit comment la propagation des modifications se fait, car
- plusieurs processus peuvent partager la zone de projection
  - ► MAP\_SHARED, MAP\_PRIVATE
  - ▶ on peut combiner les précédents avec MAP\_ANONYMOUS, MAP POPULATE, MAP UNINITIALIZED, en utilisant OR
- unmap(void \*addr, size\_t length);
  - pour supprimer une projection précédente

# mmap(), MAP\_SHARED



# mmap(), MAP\_PRIVATE



## mmap(), sans fichier (anonymous)

- ▶ addr = mmap(NULL, length, PROT\_READ | PROT\_WRITE, MAP\_SHARED | MAP\_ANONYMOUS, -1, 0);
  - ► NULL pour laisser l'OS choisir où faire la projection
  - ► -1 et 0 car pas une projection d'un fichier
  - MAP\_ANONYMOUS

## mmap(), fichier

- On ouvre un fichier (on verra plus tard): fd = open("/dev/zero", O\_RDWR);
- U\_RDWR);

  ► On projette: addr = mmap(NULL, length, PROT\_READ |
  PROT\_WRITE, MAP\_PRIVATE, fd, 0);